

Inspirer, Espérer

Produire des masques, en diffuser les techniques et donner du sens pour construire demain



Une fois n'est pas coutume, la modestie des uns fait l'agréable surprise de HELMo. C'est au détour d'une conversation anodine qu'a surgi l'engagement de plusieurs acteurs de la section Mode. Et qui de mieux placé pour briller par sa discrétion et sa modestie ?



Féridé Karahisarli
enseignante HELMo Mode
→ f.karahisarli@helmo.be

Eliane Meurens
enseignante HELMo Mode
→ e.meurens@helmo.be



Rien de mieux que la pratique

Le souci du détail et la technique représentent des fondements de la mode. Cela s'apprend par l'exercice et le regard critique des enseignants. D'innombrables heures sont habituellement consacrées à la recherche du bon geste, ce à quoi les cours en vidéoconférence n'ont pas aidé. Effectivement, « l'apprentissage n'est pas le même en ligne, ça prend plus de temps. Il faut que tout le monde soit connecté, les micros coupés, sans problème de connexion, que la caméra cadre exactement ce qu'on désire montrer... et là, on peut commencer. Et les façons de capter l'attention sont bien différentes quand on parle à des étudiants dans leur chambre ! » nous dit Mme Karahisarli, maître de formation pratique

Des étudiants en détresse

Apprendre, c'est une chose, mais pas la seule ! Et ça, les enseignants de la section mode l'ont bien compris, consacrant la majeure partie de leur temps à faire lien avec les étudiants. Appels, mails, vidéoconférence : « par tous les moyens, on se devait de soutenir moralement les étudiants en décrochage voire en dépression » nous dit Mme Meurens, maître de formation pratique dans la section mode.

Entre apprendre et fabriquer

Alors que certains enseignants avaient déjà commencé à produire des masques pour leur voisinage, le Collège de Direction de HELMo a souhaité participer à cet élan de solidarité. La plupart des acteurs de la mode ont saisi la balle au bond, désirant « mettre à profit des compétences plus nécessaires que jamais » nous confie Mme Counson.

Plusieurs élèves se sont également joints à cette noble cause. Il était donc question de préparer et diffuser des kits de confection : les fournitures, les patrons ainsi qu'une fiche explicative pour équiper tout le monde. Une nouvelle preuve, s'il en fallait, des valeurs humanistes et fraternelles d'un secteur qui gagnerait à être mieux connu.

Un engagement sans frontière

En plus de leur vie de famille respectives et leur fonction d'enseignant ou d'élève, chacune de ces personnes a participé volontairement à une chaîne solidaire en dehors de HELMo. Equiper des maisons de repos en manque de masques ou des SDF ; apprendre à coudre des masques en vidéoconférence au Sénégal ou encore contribuer à des ASBL comme Masque Solidaire ou encore Pièces rouges contre le cancer, toute occasion était bonne à prendre pour se rendre utile.



Les blouses chirurgicales ont également manqué dans certains hôpitaux. Comme pour les masques et étant donnée la demande mondiale, les matières premières manquaient également. Dans l'urgence, il fallait réagir. C'est ainsi qu'ont été utilisés des draps de lit et autres chutes de tissu pour répondre aux besoins de nos hôpitaux locaux. Dans le même ordre d'idées, le projet « Coudre contre le COVID » a permis d'équiper le CHU en blouses « papier ».

S'habiller de conscience

Actuellement, plusieurs grandes Maisons de coutures intègrent une dimension d'économie circulaire à leur démarche créative. Ce courant rejoint à point nommé une prise de conscience planétaire en termes d'écologie.

On parle ainsi de « Slow Fashion » ou encore d'« up-cycling ».

Dans cet esprit, Mme Karahisarli et Mme Counson soulèvent le désastre écologique que provoque le masque jetable.

Trouver une alternative verte, le juste compromis entre caractéristiques sanitaires, coûts de production et empreinte écologique : voilà un challenge que la mode se doit de relever. Était-il encore nécessaire de préciser que la mode n'est pas qu'une histoire de goûts et de couleurs ?

